Vivre en Couserans

N°10 - Avril-Mai 2005 3,50 €

Magazine d'informations générales du Pays Couserans

Economie locale

Papeteries de Lédar en sursis, pénétrante routière en attente, carences culturelles et sportives...

... que sera réellement le Couserans de demain?

Economie locale: quel avenir pour le Couserans?

Papeterie, symbole en sursis

Le 15 janvier dernier, un demi-millier de personnes, issues de tous les horizons professionnelles, de toutes les couches sociales, manifestait à Saint-Girons. Une mobilisation pour la préservation de l'usine Matussière et Forest, à Lédar, qui était aussi, et surtout, la volonté de défendre l'emploi en Couserans, dans sa généralité. Le maintien de la prospérité économique locale réclame des moyens d'importance... totalement absents.

Pilier de l'industrie locale traditionnelle, l'usine papetière de Lédar, à Saint-Girons, est depuis près d'un an en proie à la plus grave crise de son histoire.

Membre de Matussière et Forest, l'unité couserannaise, au savoir-faire et aux productions connues et reconnues, paye les pots cassés de la société mère, puisque tout comme l'ensemble du groupe, elle est placée en redressement judiciaire depuis le 29 avril 2004... et ses 140 salariés attendent avec inquiétude la décision du tribunal de commerce de Grenoble qui, le 30 mars prochain (peut-être fin avril si l'on atteint la date limite de prolongement de la période du redressement judiciaire, au 28 avril), pourrait tout bonnement mettre un frein (un terme ?) à l'activité d'un groupe industriel surendetté, ne disposant pas ou peu de fonds propres. Une décision qui entrenerait alors le licenciement sec de 14 employés du site de Lédar, mais qui pourrait aussi mettre en péril le devenir de l'usine et de tout son personnel.

Face à cette situation dramatique, face à un conflit qui dure depuis plus d'un an, sans qu'aucune solution raisonnable, aux plans humains et économiques, ait été avancée, à l'appel de la CGT, et avec le soutien du Parti communiste, la mobilisation a envahi les rues de Saint-Girons, le 15 janvier dernier.

Une réunion de quelque 500 personnes, venues de tous les horizons de la société couserannaise qui était autant un appel au sauvetage de la papeterie de Lédar qu'un SOS pour la défense de l'emploi en général. Cette manifestation de la solidarité a permis à la CGT, par la voix de Christophe Couderc, secrétaire de l'union départemetnale, de rappeler que *"si l'industrie papetière en est à un tournant fatidique, c'est toute l'économie couserannaise qui vit une situation particulièrement grave"*. Et de se rappeler les 18 licenciements de l'entreprise Sonoco qui ferme ses portes pour aller s'implanter outre-Pyrénées... mais sans y emmener ses salariés saint-gironnais.

Une vraie crise, pas une vue de l'esprit

"Et rien ne garantit que le groupe à capitaux américains Schweitzer-Mauduit, propriétaire depuis 1988 de la papeterie de La Moulasse, à Eycheil, demeure le plus gros employeur du Couserans, car il doit actuellement faire face aux difficultés du marché international et plus particulièrelent aux menaces pesant sur ses débouchés en Asie". Là-encore, la centrale syndicale craint des mesures qui seraient néfastes pour l'emploi.

La crise économique et industrielle en particulier, n'est donc pas une vue de l'esprit, même si certains **(lire par ailleurs)** croient au développement, voire à la prospérité. En refusant de jouer *"le pompier ou le brancardier du social"*, la CGT se positionne clairement en *"force de proposition"*, ayant avancé *"des possibilités alternatives"* pour Lédar.

D'ailleurs, lors de la manifestation du 15 janvier, se sont succédé sur le perron de l'Hôtel de ville de Saint-Girons, transformé en une tribune de défense de l'emploi et de l'outil de travail, plusieurs orateurs, dont ceux de l'industrie de la presse et du papier. Des représentants de la CGT Fédération du papier carton (FILPAC) qui ne peuvent concevoir *"la casse de l'emploi industriel dans le Couserans* comme une fatalité, avec toutes les consé*

quences économiques et sociales que cela entraînerait". Sachant qu'un emploi direct dans l'industrie papetière induit cinq emplois indirects, on mesure aisément le choc ressenti par l'économie couserannaise, et plus particulièrement dans l'agglomération saint-gironnaise, si l'usine de Lédar était appelée à fermer!

D'où l'impérieuse obligation de conserver au moins les acquis actuels à défaut de progresser, ce dont les gens de la FILPAC sont parfaitement conscients. Eux qui ont, et ce bien avant la mobilisation publique de la mi-janvier, lié des contacts avec les imprimeries et entreprises de presse de tout le Grand Sud-Ouest, et mandaté un expert chargé de développer les pistes de nouveaux marchés pour Lédar. Cette revitalisation passe donc par l'utilisation du papier produit localement par les groupes de presse régionaux que sont "La Dépêche du Midi", "Sud-Ouest" ou "Midi Libre"; mais aussi par l'établissement d'une table ronde** portant sur les produits créés à Lédar, la modernisation du site, la potentialité de clientèle....

Un très vaste chantier, qui ne doit pas se limiter à la seule sauvegarde de l'industrie papetière, mais qui doit aussi englober les autres secteurs de l'économie locale. Car c'est aujourd'hui l'ensemble de Saint-Girons et de sa région qui ne peut plus attendre d'improbables investisseurs.

Mais séduire des professionnels sérieux, à l'échelle des PMI et PME, réclame des moyens d'importance, en termes d'accès routier (autoroutier?), ferroviaire et dans le domaine de la communication et du multimédia... des atouts dont, pour beaucoup, ne dispose pas le Couserans.

Car, ne nous voilons pas la face, si les infrastructures d'accueil ne sont pas rapidement mises en place -et ce de manière achevée- aucun chef d'entreprise digne de ce nom (il existe toujours des "chasseurs de primes" attirés par une quelconque aide financière, mais leur activité n'est que feu de paille et ils repartent plus vite qu'ils sont venus. Une fois la manne épuisée) ne viendra implanter son activité et créer de l'embauche en Couserans. Et ce n'est pas non plus *"les sirènes du tourisme comme activité de substitution"* qui empêcheront les salariés licenciés d'aller pointer à l'ASSEDIC et à l'ANPE.

Christophe Lachaise.

. Le devenir des papeteries de Lédar, fleuron de l'industrie traditionnelle locale, inquiète tout le Couserans, mobilisé pour la défense de l'emploi, le 15 janvier dernier **(page précédente)**.

. Les responsables CGT-FILPAC, ici lors de leur intervention du 15 janvier à la mairie de Saint-Girons, ont entrepris les démarches nécessaires à la pérennisation du site de Lédar **(ci-dessus)**.

Attirer de vrais investisseurs... oui, mais, comment?

Henri Nayrou, député et conseiller général, le reconnaissait quelques jours après la manifestation du 15 janvier, alors qu'il réunissait dans les murs de "Cap-Couserans", à Saint-Lizier, les chefs d'entreprises du secteur. *"L'Ariège ne traverse pas une bonne période, et le Couserans plus particulièrement (...). Des voix se sont élevées, des gens ont défilé dans la rue pour dire leur inquiétude face à une situation économique peu brillante"*. Un constat peu enclin à l'optimisme, même si les politiques ne souhaitent pas envenimer les choses. Pour Henri Nayrou, *"nous allons* (le Couserans) *nous diversifier, avec cinq axes majeurs: l'emploi; la démographie; la proximité de Toulouse; la professionnalisation du tourisme; le cadre de vie"*. Pour Bernard Gondran, maire de Saint-Girons, *"l'idée directrice du développement doit être l'emploi. A nous, élus, professionnels de créer les conditions de la prospérité économique"*. Un terrain sur lequel tout le monde est prêt à s'impliquer... mais de quelle façon? Avec quels moyens?

Le bât blesse quand on observe les conditions réunies pour séduire des investisseurs sérieux, créateurs de richesse économique et d'emploi... car si l'écrin des montagnes est bien présent, les carences le sont aussi.

Allez expliquer à un patron de PMI qu'il devra aller "chercher" l'autoroute à 40 km; que le transport ferroviaire est inexistant et que la zone d'activité du Couserans, pourtant forte d'une cinquantaine d'entreprises et d'un demi-millier d'emplois, n'a aucune connexion internet haut-débit... il vous sourira poliment et ira s'implanter ailleurs.

* En l'espace de deux décennies, le Couserans a perdu un millier et demi d'emplois, dont 400 dans le seul secteur de la papeterie.

En cas de "défaillance" de l'usine de Lédar, la commune de Saint-Girons verrait le produit de sa taxe professionnelle globale chuter de 46.600 euros.

** La table ronde s'est tenue à la préfecture de Foix, avec comme membres présents de la CGT, deux responsables régionaux de la FILPAC, le secrétaire général Christophe Couderc, et Vincent Ramon, délégué de l'usine de Lédar.